

Rapport de consultation

Exprimez-vous pour l'avenir du quartier
Saint-Jean-Baptiste

Rapport final

Août 2026

Structure du rapport

1. Présentation de la démarche	4
a. Mise en contexte	
b. Démarche de consultation	
2. Sommaire des résultats	7
a. Perceptions de la qualité de vie du quartier et intentions de départ	
b. Aménagement, mobilité et stationnement	
c. Sécurité routière, transit et aménagement public	
d. Piétonnisation	
e. Priorités du quartier	
3. Conclusion	21
a. Annexe	



Rapport remis à

Conseil de quartier
Saint-Jean-Baptiste

conseilquartier.saint-jean-baptiste@ville.quebec.qc.ca

Équipe de Votepour.ca

votepour.ca

info@votepour.ca
1-888-290-8683

En faveur d'une démocratie vivante, Votepour.ca est un OBNL qui enracine l'acceptabilité sociale et la participation citoyenne au cœur de la prise de décision collective et stratégique.

Francesca Rossini

Chargée de projet en développement social et responsable du mandat

Bastien Beauchesne

Conseiller principal méthodes et analyses

Éléonore Moranville

Chargée de projet en action climatique

Marikim Drolet

Conseillère aux communications



Présentation de la démarche

Mise en contexte

Le Conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste souhaite mettre à jour son plan d'action afin qu'il s'inscrive dans la réalité actuelle des citoyen·nes et qu'il réponde à leurs besoins. Conscient des divergences d'opinion marquées au sein des résident·es du quartier sur certaines thématiques, telles que les rues partagées et le stationnement, le Conseil de quartier souhaite favoriser l'adhésion au plan d'action à venir en collaborant avec un acteur externe afin d'assurer une neutralité à leur démarche.

Pour ce faire, il décide de faire appel à Votepour.ca afin de soutenir le déploiement de sa consultation citoyenne.

Les principaux objectifs de la consultation se déclinent ainsi :

- Effectuer un grand effort de mobilisation afin de recueillir des opinions variées auprès de populations diversifiées.
- Connaître les perceptions actuelles du quartier et récolter des idées pour en améliorer la qualité de vie.
- Mieux comprendre les priorités et les enjeux du quartier Saint-Jean-Baptiste selon ses résident·es.



Démarche de consultation

La démarche de consultation a pris la forme d'un **questionnaire en ligne*** destiné à la population du quartier. Il a été hébergé sur la plateforme numérique de Votepour.ca **entre le 17 avril et le 15 juin 2026**. Le Conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste a déployé plusieurs efforts de diffusion, de communication et de mobilisation, dont des publications sur les médias sociaux, des affiches dans les lieux stratégiques du quartier, du porte-à-porte, des copies papier du questionnaire afin de permettre à un plus grand nombre de personnes d'y répondre. Toutes ces actions ont permis de retenir **un total de 923 répondant-es**.

Les principaux objectifs du questionnaire en ligne consistaient à :

- tester la réceptivité des résident-es à certaines idées en matière d'aménagement, de stationnement et de mobilité dans le quartier,
- offrir un espace pour que les résident-es expriment leurs besoins et proposent des idées pour améliorer leur qualité de vie,
- permettre au Conseil de quartier d'enrichir son plan d'action et de proposer des pistes d'action qui conviennent à la réalité du quartier.

Ce rapport de consultation présente un sommaire des principaux résultats du questionnaire. Pour davantage d'information sur les résultats, veuillez contacter le Conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste à l'adresse courriel conseilquartier.saint-jean-baptiste@ville.quebec.qc.ca.

**Le questionnaire a été conçu par le Conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste, avec Votepour.ca en rôle de conseiller. Les questions présentées dans ce rapport ont été analysées par Votepour.ca.*



Sommaire des résultats

Sommaire des résultats

Description de l'échantillon

Les répondant·es sont majoritairement des adultes d'âge actif (25-64 ans), représentant près des trois quarts de l'échantillon (79,8%). Cette proportion excède celle du recensement de 2021 de Statistique Canada (57,8%). À l'inverse, les moins de 25 ans sont sous-représentés, ne cumulant que 3,7% des participant·es, comparativement à 16,9% de la population totale. Les personnes de 65 ans et plus constituent 15,3% des répondant·es, ce qui témoigne également d'une sous-représentation de cette tranche d'âge par rapport au recensement de 2021, qui en dénombre 25,3% au sein de la population générale.

Quant au statut d'occupation, la répartition est relativement équilibrée, avec une légère majorité de locataires (52%). Toutefois, ce groupe demeure sous-représenté dans le questionnaire, alors qu'il compose 74,4% des habitant·es du quartier selon le recensement de 2021.

61,5% des personnes répondantes possèdent une automobile ou ont accès à une automobile privée. Parmi elles, 59,8% stationnent uniquement leur voiture dans les rues du quartier. Les personnes résidant dans le quartier depuis cinq ans ou moins tendent à généralement moins posséder de voiture que celles résidant dans le quartier depuis plus longtemps.

Le sondage rejoint également une population fortement enracinée dans le quartier, puisque près de la moitié des répondant·es (47,2%) y résident depuis plus de 10 ans. Enfin, les ménages avec enfants de moins de 18 ans demeurent minoritaires; seulement 24,6% des participant·es indiquent vivre avec un ou des enfants à la maison.



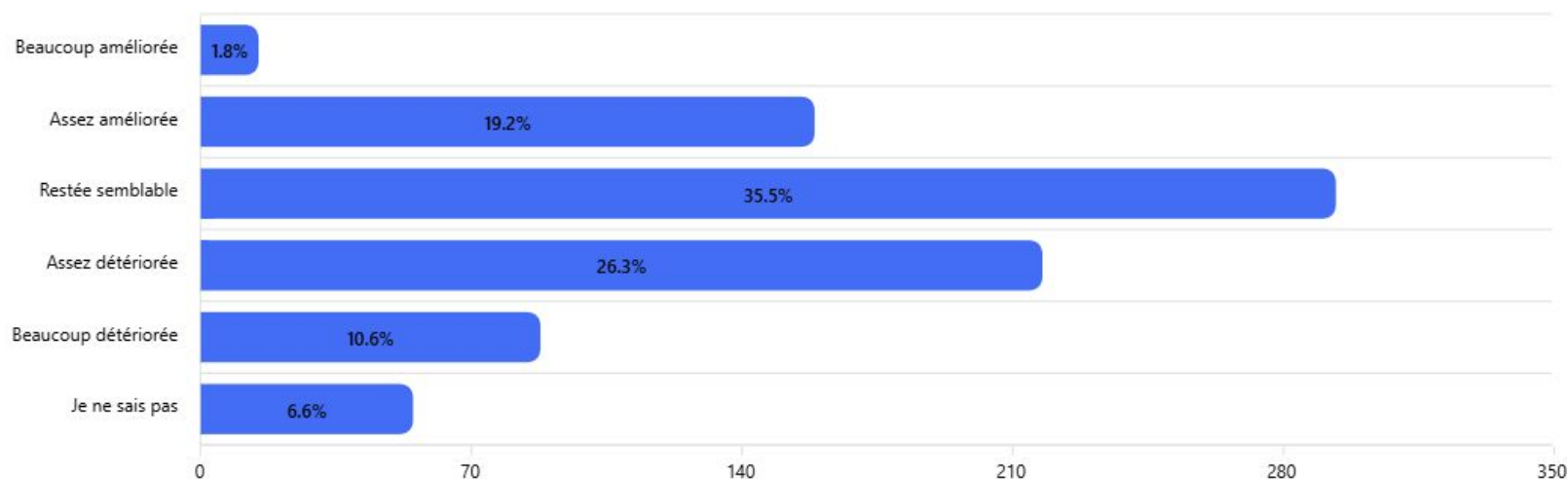
Des perceptions partagées, mais une tendance à la diminution de la qualité de vie

Parmi les 829 personnes ayant répondu à la question sur l'évolution de la perception de la qualité de vie du quartier, plus du tiers (36,9%) estiment que la qualité de vie dans le quartier s'est assez ou beaucoup détériorée au cours des dernières années, tandis qu'environ un répondant sur cinq (21%) considère qu'elle s'est assez ou beaucoup améliorée. Par ailleurs, 35,5% jugent que la situation est demeurée sensiblement la même.

La perception de détérioration est plus importante chez les résident·es de longue date (qui y habitent depuis plus de 10 ans), les automobilistes et les personnes qui possèdent une voiture et qui stationnent dans la rue. À l'inverse, les nouveaux résident·es (qui y habitent depuis cinq ans ou moins), les personnes sans voiture et les adultes entre 25 et 44 ans portent généralement un regard plus favorable sur son évolution.

Au cours des dernières années, diriez-vous que la qualité de vie dans votre quartier s'est :

n=829



n= nombre total de personnes ayant répondu à une question.



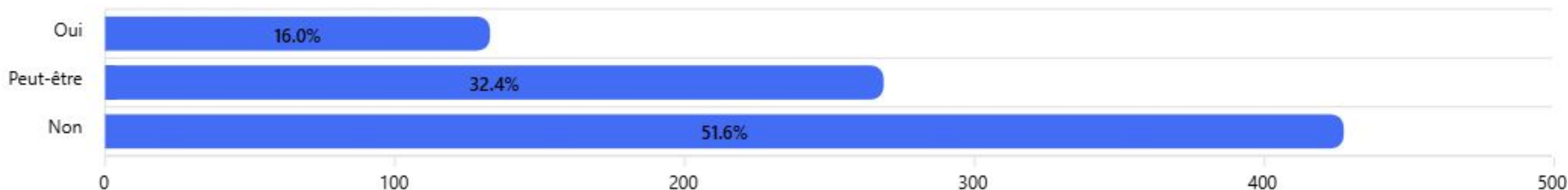
Une intention majoritaire de demeurer dans le quartier

Parmi les 830 répondant-es à la question **Prévoyez-vous quitter le quartier d'ici les 5 prochaines années?** un peu plus de la moitié (51,6%) indiquent ne pas prévoir quitter le quartier au cours des cinq prochaines années. À l'inverse, 16% envisagent un départ, tandis que près du tiers (32,4%) demeurent incertain-es.

Tout comme les répondant-es qui perçoivent une détérioration de la qualité de vie, les personnes qui envisagent de quitter le quartier sont davantage des automobilistes, des utilisateur-rices du stationnement sur rue et des résident-es établi-es depuis moins longtemps (moins de 10 ans).

Prévoyez-vous quitter le quartier d'ici les 5 prochaines années?

n=830



Parmi les personnes prévoyant quitter le quartier d'ici les cinq prochaines années (choix de réponses *Oui* et *Peut-être*), 376 ont expliqué leur réponse.

Les commentaires montrent que les intentions de quitter le quartier sont rarement liées à une seule raison, mais résultent plutôt d'un ensemble d'éléments qui, combinés, influencent leur décision de quitter.

Les préoccupations qui reviennent le plus concernent **les enjeux de mobilité, de stationnement et les transformations de l'espace public**. Plusieurs répondant-es estiment que les difficultés de déplacement et les retraits de stationnement affectent leur qualité de vie.

« Impossible de vivre avec une auto car beaucoup moins de stationnement. »

Plusieurs commentaires évoquent une perception d'une dégradation de la qualité du milieu de vie, marquée notamment par **la perte de convivialité ou le manque de propreté** ainsi que par un **sentiment d'insécurité associé à l'itinérance, au vandalisme et à la criminalité**.

D'autres facteurs sont également mentionnés, mais de façon moins fréquente, notamment le fait que les **logements sont de moins en moins abordables** et que **l'accès à la propriété est plus difficile qu'avant**. Quelques familles mentionnent qu'elles souhaitent trouver un **milieu de vie mieux adapté à leurs besoins familiaux**. Le besoin de **proximité à la nature**, ainsi que des **raisons personnelles liées au parcours de vie sont également évoquées** pour justifier un départ éventuel.

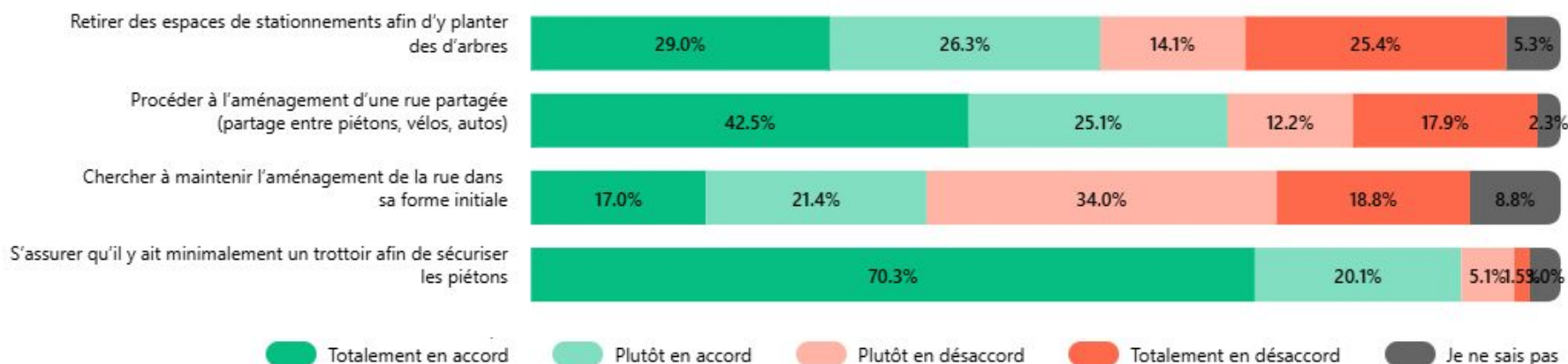
Malgré ces préoccupations, plusieurs répondant-es expriment avoir un fort attachement au quartier et parlent de leur départ potentiel comme le résultat d'un décalage croissant entre leurs besoins actuels et les conditions qu'ils et elles perçoivent dans Saint-Jean-Baptiste.

Des répondant-es généralement favorables à l'évolution de l'aménagement des rues

Les répondant-es se montrent favorables à différents changements pouvant être réalisés lors de la remise en état des rues du quartier. **L'ajout d'un trottoir pour assurer la sécurité des piéton·nes** reçoit un soutien important; plus de neuf répondant-es sur dix (90,4%) s'y montrent favorables. Cette tendance se confirme pour la rue Saint-Olivier, où une vaste majorité (88,4%) se prononce potentiellement en faveur de l'installation d'un trottoir (selon les réponses à la question: *Seriez-vous en faveur qu'un trottoir soit installé sur la rue Saint-Olivier?*). Une majorité appuie également, d'une manière soit forte ou modérée, **l'aménagement de rues partagées entre piéton·nes, cyclistes et automobilistes** (67,6%) ainsi que **le retrait de certains espaces de stationnement pour permettre la plantation d'arbres** (55,3%). L'appui à cette mesure est particulièrement marqué chez les personnes qui ne possèdent pas de voiture, les 25 à 44 ans et les résident-es installé-es plus récemment dans le quartier (moins de cinq ans). À l'inverse, les automobilistes, les personnes qui utilisent le stationnement sur rue ainsi que les résident-es de longue date (plus de 10 ans) se montrent plus réservé-es face à cette proposition. Pour ce qui est du maintien de l'aménagement des rues dans leur forme actuelle, il suscite davantage d'opposition que d'adhésion, 52,8% des répondant-es se disent plutôt ou totalement en désaccord avec cette mesure.

Lors de la remise en état d'une rue dans le quartier, la Ville devrait :

n=796



585 personnes se sont exprimées sur la question **Quels sont les autres éléments que j'aimerais voir ou ne pas voir dans le cadre de futurs réaménagements de rue dans le quartier?** Les réponses à cette question mettent en évidence des attentes parfois divergentes quant à l'avenir des réaménagements de rue dans le quartier. On retrouve au cœur de l'aménagement des rues les enjeux en lien avec la place de l'automobile ainsi que la sécurité des piéton·nes, surtout en contexte de rues partagées.

La place de l'automobile

La proposition la plus souvent mentionnée concerne **le maintien ou l'augmentation de stationnements**. En effet, plusieurs répondant·es estiment que les espaces disponibles sont déjà insuffisants.

« Les places de stationnement doivent être préservées,
car il s'agit d'un enjeu critique. »

À l'inverse, plusieurs personnes mentionnent qu'elles souhaitent **réduire davantage la place de l'automobile et de la circulation de transit** pour favoriser les déplacements actifs et la qualité du milieu de vie.

« Plus d'espace pour les piétons et les vélos. Moins d'espace pour la voiture. »

La sécurité des personnes piéton·nes en contexte de rues partagées

Les rues partagées sont également un sujet qui fait débat : si certaines personnes souhaitent en voir davantage, **plusieurs demandent plutôt d'en revoir la conception afin d'améliorer leur sécurité et leur accessibilité**.

« Je suis d'accord avec les rues partagées s'il y a des trottoirs pour les
piétons également. »

Autres idées d'aménagement

D'autres suggestions ressortent également, notamment celles **d'augmenter le verdissement du quartier, d'enfouir les fils électriques, d'assurer une meilleure prise en compte de la sécurité et de l'accessibilité universelle, ainsi que d'embellir et de mieux entretenir les espaces publics.**

Le déneigement

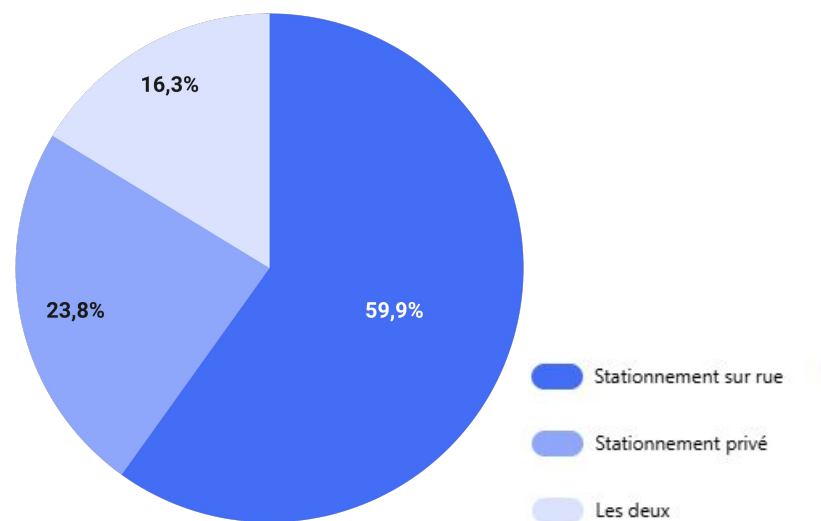
Parmi les 788 personnes qui se sont exprimées sur la question **Avez-vous vécu des problèmes avec le déneigement à l'hiver 2026?**, une part non négligeable des répondant-es mentionne en avoir vécu (40,6%).

L'enjeu du stationnement

Parmi les personnes possédant une voiture, 480 ont répondu à la question **En général, où stationnez-vous votre automobile?**. Plus de la majorité des répondant-es disent généralement stationner leur voiture sur la rue (76,2%).

Concernant la question **Avez-vous régulièrement des difficultés à trouver un espace de stationnement sur rue près de votre domicile?**, sur les 479 personnes ayant répondu à cette question, une part importante a mentionné rencontrer régulièrement cette difficulté (62,2%).

En général, où stationnez-vous votre automobile? n=480

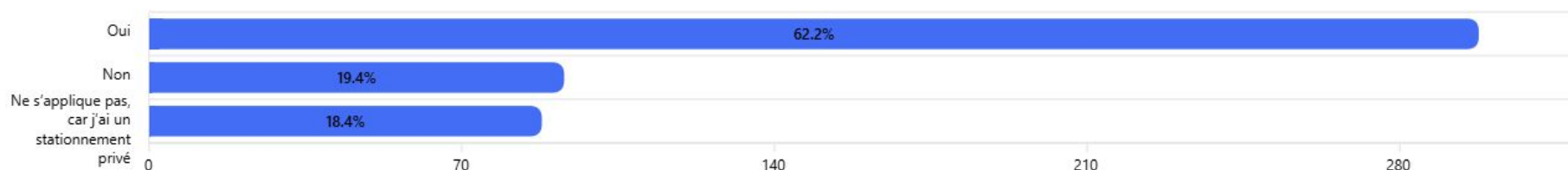


Le stationnement sur rue, plus difficile à trouver en soirée

Les difficultés de stationnement sur rue près du domicile sont principalement rapportées en soirée par les 405 répondant·es. Les soirs de semaine (84,4%) et les soirs de fin de semaine (81,2%) sont de loin les périodes les plus fréquemment mentionnées par les répondant·es, tandis que les difficultés semblent moins marquées durant la journée, particulièrement en semaine (21%). Ces résultats suggèrent que la pression sur le stationnement résidentiel est surtout ressentie en dehors des heures de travail, lorsque davantage de personnes sont présentes dans le quartier.

Avez-vous régulièrement des difficultés à trouver un espace de stationnement sur rue près de votre domicile?

n=479



Parmi les 775 répondant·es à la question **Vos visiteurs (vos proches ou des services à domicile) ont-ils des difficultés à trouver un espace de stationnement sur rue près de votre domicile?**, une très grande majorité (72,9%) indique que leurs visiteurs ont des difficultés à trouver du stationnement sur rue à proximité de leur domicile.

À la question **Avez-vous des suggestions pour rendre plus facile le stationnement pour les personnes qui viennent visiter les résidents du quartier?**, 574 personnes ont proposé des idées, montrant bien l'importance des enjeux liés au stationnement pour les résident·es et leurs visiteurs.

La proposition la plus fréquemment mentionnée consiste à **mettre en place un système de vignettes temporaires ou de permis visiteurs**, souvent inspiré de modèles qui existent dans d'autres villes.

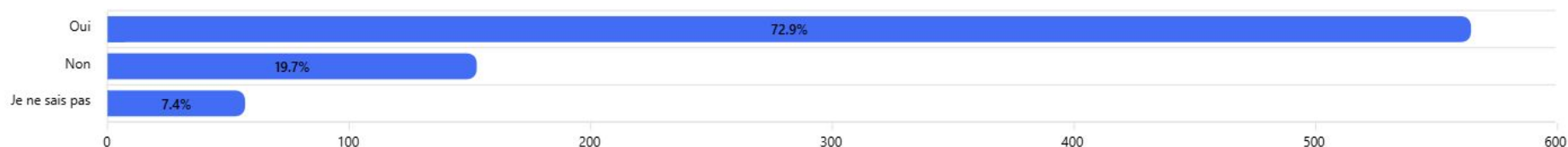
« À Montréal, il est possible d'avoir des "vignettes visiteur"... Ça permettrait aux résidents de recevoir leur visite tout en limitant les abus. »

Plusieurs répondant·es proposent plutôt de **préserver ou d'augmenter l'offre de stationnement afin de mieux répondre aux besoins des résident·es et de leur visite**. D'autres suggèrent de **mieux utiliser les stationnements publics et privés existants**, par des ententes, des tarifs particuliers ou une meilleure information sur les espaces disponibles.

Quelques répondant·es suggèrent de **prioriser les personnes résidant dans le quartier et d'inviter plutôt les visiteurs à utiliser les transports actifs ou en commun** pour se rendre dans Saint-Jean-Baptiste. Certain·es parlent aussi **d'améliorer la gestion des travaux et de la signalisation** afin d'optimiser les espaces déjà disponibles.

Vos visiteurs (vos proches ou des services à domicile) ont-ils des difficultés à trouver un espace de stationnement sur rue près de votre domicile?

n=775



Parmi les réponses des 540 personnes ayant répondu à la question **À quel(s) endroit(s) aimeriez-vous voir des aménagements qui augmenteraient la sécurité routière, et quel(s) seraient ces aménagements?**, on remarque une mise en évidence de plusieurs rues ou croisements de rues où les répondant-es souhaitent voir des interventions visant à améliorer la sécurité routière du quartier.

La **rue d'Aiguillon** ressort de loin comme le principal endroit de préoccupation. Plusieurs dénoncent la circulation trop importante, la vitesse excessive et le non-respect des arrêts.

« Rue d'Aiguillon. Énormément de trafic de transit qui augmente d'année en année. »

Ces commentaires sont également cohérents avec les réponses à une autre question du questionnaire où près des deux tiers des répondant-es (63,7%) ont déclaré être totalement en accord ou plutôt en accord avec l'ajout de mesures visant à réduire le transit de circulation sur la rue. La **rue Saint-Jean** est également fréquemment mentionnée, les répondant-es proposant entre autres d'élargir les trottoirs, de réduire la vitesse, d'améliorer les traverses piétonnes et d'accorder davantage de priorité aux personnes piétonnes.

La **rue Saint-Olivier** est aussi mentionnée assez souvent dans les commentaires, plusieurs souhaitant y voir aménager un véritable trottoir et y installer des mesures d'apaisement de la circulation. Ces résultats sont en adéquation avec ceux d'une autre question du questionnaire où 72,9% des répondant-es ont mentionné être totalement en accord ou plutôt en accord avec l'ajout de mesures visant à réduire le transit de circulation sur cette rue.

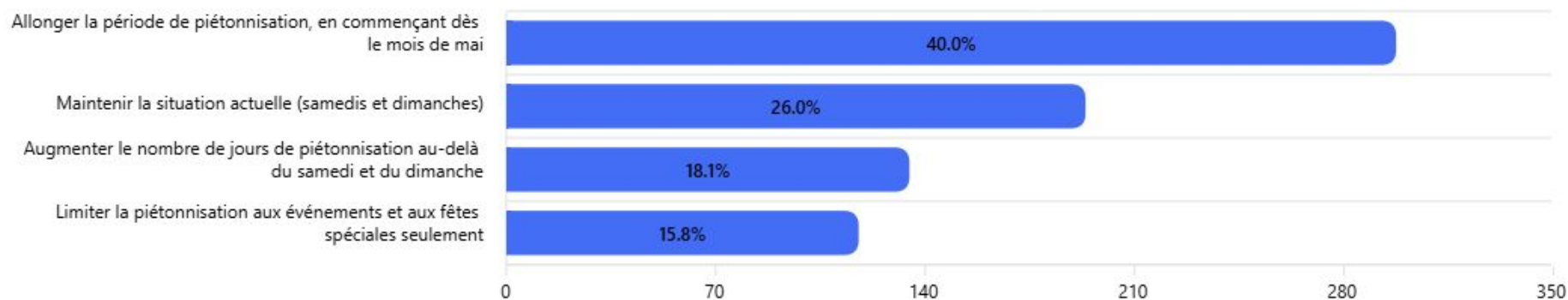
D'autres endroits sont également ciblés, notamment **la côte Sainte-Geneviève, la rue Richelieu, la côte Salaberry, la rue Saint-Gabriel et la côte Claire-Fontaine**. Au-delà de ces lieux, plusieurs commentaires mentionnent des **changements généraux à faire dans le quartier** : réduire la vitesse, limiter le trafic, ajouter des mesures d'apaisement de la circulation, améliorer les trottoirs et les traverses piétonnes ainsi qu'assurer un meilleur respect des règles de circulation.

Une préférence marqué pour le maintien ou l'intensification de la piétonnisation

Parmi les 745 personnes ayant répondu à la question **En tenant compte à la fois de la qualité de vie des résident-es et de la réalité des commerçants, quelle option privilégiez-vous pour l'avenir de la rue Saint-Jean piétonne?**, 58,1% des répondant-es ont mentionné vouloir une forme d'augmentation de la piétonnisation. 40% souhaitent allonger la période de piétonnisation en commençant plus tôt au printemps (en mai), tandis que 18,1% voudraient voir augmenter le nombre de jours par semaine où la rue est piétonne au-delà du samedi et du dimanche. 26% aimeraient conserver la formule actuelle (piétonnisation les samedis et dimanches) et 15,8% privilégient une formule plus limitée, restreinte aux événements et aux fins de semaine.

En tenant compte à la fois de la qualité de vie des résidents et de la réalité des commerçants, quelle option privilégiez-vous pour l'avenir de la rue Saint-Jean piétonne?

n=745



Verdissement, mobilité active et itinérance

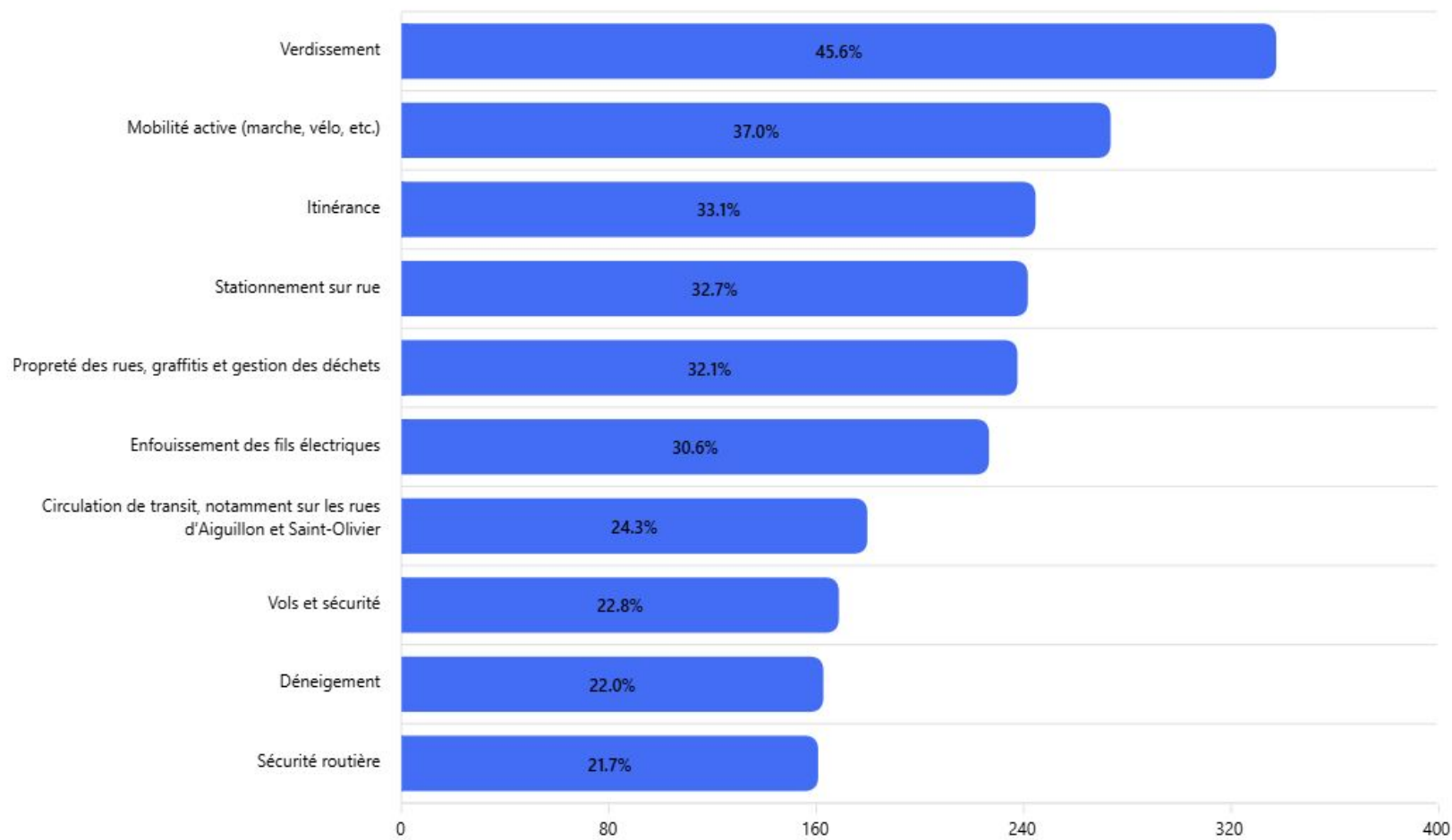
Lorsqu'invité-es à identifier les trois sujets qui devraient être priorités par le Conseil de quartier, les répondant-es placent **le verdissement** au premier rang (45,6%), une priorité particulièrement marquée chez les personnes qui ne possèdent pas de voiture, les adultes de 25 à 44 ans et les résident-es établi-es dans le quartier depuis moins de cinq ans. **La mobilité active** arrive au deuxième rang (37%) et est elle aussi davantage priorisée par ces mêmes groupes. **L'itinérance** (33,1%) constitue quant à elle une préoccupation qui est partagée par l'ensemble des personnes répondantes, tout profil confondu. Viennent ensuite **le stationnement sur rue** (32,7%) **et la propreté des rues, les graffitis et la gestion des déchets** (32,1%), des enjeux davantage mis de l'avant par les automobilistes, les personnes qui utilisent le stationnement sur rue ainsi que les résident-es établi-es depuis plus de 10 ans. Enfin, les enjeux liés aux **vols et à la sécurité** (22,8%), au **déneigement** (22%) et à la **sécurité routière** (21,7%) sont plus rarement identifiés parmi les trois priorités du quartier.

Le graphique lié à cette question se trouve à la page suivante.



Parmi les sujets suivants, quels sont les 3 qui devraient être priorisés par votre conseil de quartier?

n=741



Conclusion

Conclusion

Résultats clés

Deux grands profils se dégagent parmi les répondant·es, avec des expériences et des priorités parfois différentes dans le quartier :

- un premier profil, «généralement» plus positif quant à son expérience et à sa perception de l'évolution de la qualité de vie du quartier, regroupant davantage de personnes plus jeunes (25 à 44 ans), récemment arrivées dans le quartier (moins de cinq ans) et priorisant le transport actif et en commun;
- un second profil, davantage composé de personnes présentes depuis plus longtemps dans le quartier (plus de 10 ans) et qui utilisent davantage l'automobile, tendent aussi à porter un regard plus défavorable sur l'évolution de la qualité de vie du quartier.



Conclusion

Malgré ces différences, plusieurs points de convergence ressortent des résultats. Ils montrent qu'il existe des préoccupations communes et certaines pistes d'action permettant de mieux concilier des modes de vie et des besoins différents. Notamment :

- **le verdissement** ressort comme un enjeu important pour l'avenir du quartier et ce pour les deux profils de répondant-es;
- **la gestion du stationnement sur rue**, y compris pour les visiteurs, constitue un enjeu important et plusieurs répondant-es souhaitent qu'elle soit mieux adaptée à la réalité actuelle du quartier;
- **l'aménagement des rues partagées** suscite un intérêt, mais soulève également des préoccupations liées à la sécurité et à la cohabitation entre les différents usagers et usagères;
- **l'ajout de trottoirs** afin de sécuriser les déplacements à pied recueille un appui largement partagé.



Conclusion

Couverture et lecture des résultats

Le questionnaire s'adressant exclusivement aux résident·es, seules les réponses des **923 personnes habitant le quartier** ont été conservées parmi les 963 ayant commencé à y répondre. Dans les questions ouvertes à tout·es, le nombre de répondant·es varie entre 714 et 859, selon la question. La collecte de données a été réalisée strictement en ligne et repose sur une participation volontaire. Il s'agit donc d'une enquête non probabiliste : les pourcentages présentés décrivent l'opinion des personnes qui ont participé. Toutefois, l'ampleur de la participation et la couverture des différents profils sociodémographiques offrent une base descriptive suffisante pour dégager des ordres de grandeur et des tendances utiles. Par transparence méthodologique, nous éviterons les généralisations des résultats à l'ensemble de la population comme on le ferait avec un tirage aléatoire. À titre de repère hypothétique l'échantillon collecté aurait une marge d'erreur légèrement au-dessus de 3%, 19 fois sur 20.



Annexe

Qualité et limites — ce qu'il faut retenir

- Les réponses ouvertes permettent de faire ressortir des préoccupations riches et nuancées, mais leur analyse repose nécessairement sur un travail d'interprétation et de regroupement thématique. Même dans le cadre d'une codification plus systématique, les fréquences associées aux thèmes devraient être lues avec prudence : les verbatims ne sont pas toujours de même nature ni de même niveau de précision. Certaines personnes expriment un vécu, d'autres un souhait général, une inquiétude ou une proposition plus concrète. **Les résultats issus des questions ouvertes doivent donc être compris comme des indices de saillance dans les propos recueillis, plutôt que comme une mesure précise** de l'appui ou de la priorité accordée à chaque thème;
- Les résultats rendent bien compte des préférences et aspirations exprimées, mais ne permettent pas à eux seuls d'arbitrer les pistes d'action qui devraient se retrouver dans le futur plan d'action du Conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste. Les constats doivent donc être compris comme **un intrant au plan d'action**, à croiser avec d'autres expertises et contraintes vécues à l'échelle d'un quartier.

